

1ère PARTIE

- CH 1. la réalité: les chiffres
- CH 2. Pourquoi les femmes sont-elles majoritairement les victimes et les hommes les agresseurs ?
- CH 4. Les conflits/les violences
- CH 5. Définition des violences
- CH 6. Les différentes formes de violence
- CH 7. L'escalade
- CH 8. Le cycle
- CH 9. Comment aider ?
- CH 10. La victimisation secondaire

LES CHIFFRES

- Un couple sur cinq est concerné par les violences intra familiale.
- Selon Amnesty international Belgique, une personne sur trois connaît quelqu'un de proche concerné par la violence.
- En France, une femme meurt tous les 4 jours sous les coups de son conjoint.
- Les brutalités sont devenues, pour les Européennes de 16 à 44 ans, la première cause d'invalidité et de mortalité avant même les accidents de la route ou le cancer (Nouvel Obs).

3

Une enquête de l'Organisation mondiale de la Santé, montre une prévalence de violence conjugale variant entre 15 et 70% des femmes interrogées.

(enquête basée sur des interviews de 24 000 personnes dans 10 pays différents)

15% des Belges interrogés lors de l'enquête de santé réalisée par l'Institut de Santé publique en 2001, déclaraient avoir été victime d'actes de violence dans les 12 derniers mois.

- Les hommes sont essentiellement victimes de violences dans les lieux extérieurs à la maison.
- Les violences "domestiques" sont endurées presque exclusivement par les femmes.
- Les hommes représenteraient 1% du total des victimes de violences conjugales.

Si les chiffres sont imprécis, les estimations basées sur des enquêtes de l'OMS et dans différents pays, vont tous dans ce sens. Cependant, les mouvements masculinistes tendent à nier ces faits, ils invoquent une conspiration orchestrée par les mouvements féministes et cherchent à montrer que les mouvements féministes sont allés trop loin, qu'actuellement ce sont les hommes qui sont oppressés.

POURQUOI LES FEMMES SONT ELLES MAJORITAIREMENT LES VICTIMES ET LES HOMMES LES AGRESSEURS ?

1. LE GENRE

« le genre »

C'est l'identité construite par l'environnement social des individus, c'est-à-dire la « <u>masculinité</u> » ou la « <u>féminité</u> », que l'on peut considérer non pas comme des données « naturelles », mais comme le résultat de <u>mécanismes</u> extrêmement forts de construction et de reproduction sociale, au travers de l'<u>éducation</u>. Elle a traits aux comportements, pratiques, rôles attribués aux personnes selon leur sexe, à une époque et dans une culture donnée.

7

EXEMPLES

Exemples : les femmes portent les enfants, c'est lié au sexe; mais élever les enfants, c'est lié au genre autres exemples (à trouver par les participants).

L'EDUCATION

Etre un homme: les images



Quels sont les messages sociaux qui définissent la masculinité?

ę

L'EDUCATION DES GARCONS

On continue à percevoir

- Les hommes comme actifs, les femmes comme passives; les hommes comme dominants, les femmes comme dominées.
- La virilité; aptitude au combat et à l'exercice de la violence (dans la vengeance notamment),
- Dans la relation amoureuse, hommes doivent prendre les initiatives. C'est à eux que revient de faire le premier pas,
- ils doivent s'imposer, "porter la culotte", dominer leur environnement, se faire respecter, démontrer sans cesse leur virilité.

• 10

ETRE UNE FEMME: LES IMAGES



Quels sont les messages sociaux qui définissent la féminité ?

1

L'EDUCATION DES FILLES

Dans la vie amoureuse, on attend encore des femmes

- qu'elles soient compréhensives, s'ajustent aux désirs de leur compagnon.
- elles portent la responsabilité des relations dans la famille, voire des relations de leur famille avec les amis, voisins...
- on attend d'elles qu'elles soient centrées sur les besoins des autres plutôt que sur leurs besoins propres, qu'elles soient des éléments de conciliation dans les conflits, qu'elles soient souples,.
- elles doivent faire taire leurs désirs, leurs colères pour "avoir la paix", ne pas déplaire, être aimées.

 Les messages sociaux qui installent le doute, une faible estime de soi, une propension à la culpabilité, font le lit de l'acceptation individuelle et sociale des attitudes de domination et des comportements violents.

Ces stéréotypes constituent une oppression tant pour les hommes que pour les femmes, le prix à payer est lourd. Les inégalités et les stéréotypes de genre dans la société font le lit de relations inégalitaires et stéréotypées dans le couple.

13

CONFLITS/VIOLENCES

Conflits:

- Egalité des deux partenaires
- Si violence physique, elle est limitée et réciproque
- · Gain: immédiat
- Ponctuel
- Il n'y a pas un partenaire qui a peur de l'autre.

Violences:

- · Domination de l'un des partenaires par l'autre
- Si violence physique, elle est unilatérale et peut aller jusqu'à la mort et la torture
- · Gain: contrôle, pouvoir
- Processus, escalade.
- Peur! 14

DEFINITION DES VIOLENCES: JEU

Les violences dans les relations de couple sont une tentative i------e de maîtriser et de c------r l'autre. Cela suppose le recours à l'intimidation et à la force. Un climat de p--r s'installe, qui permet à l'agresseur ou l'agresseuse d'exercer un p-----r sur la victime. Les violences ne peuvent exister que dans une r-----e, la victime est dominée.

15

DEFINITION DES VIOLENCES (Belgique)

Les violences dans les relations intimes sont un ensemble de comportements, d'actes, d'attitudes de l'un des partenaires ou ex-partenaires qui visent à contrôler et dominer l'autre. Elles comprennent les agressions, les menaces ou les contraintes verbales, physiques, sexuelles, économiques, répétées ou amenées à se répéter portant atteinte à l'intégrité de l'autre et même à son intégration socioprofessionnelle.

Ces violences affectent non seulement la victime, mais également les autres membres de la famille, parmi lesquels les enfants. Elles constituent une forme de violence intrafamiliale.

Il apparaît que dans la grande majorité, les auteurs de ces violences sont des hommes et les victimes, des femmes.

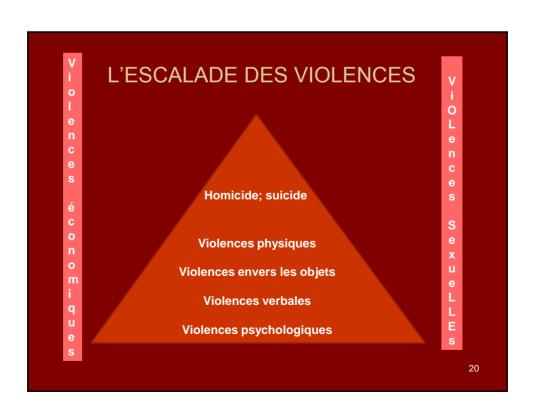
Les violences dans les relations intimes sont la manifestation, dans la sphère privée, des relations de pouvoir inégal entre les femmes et les hommes encore à l'œuvre dans notre société."

17

LES DIFFERENTES FORMES DE VIOLENCE

- <u>Les violences verbales</u> : cris, insultes, méchancetés, hurlements.
- Les violences psychologiques : dévalorisation, mépris, humiliation, indifférence, refus d'écouter, chantage, menaces de suicide ou de meurtre.
- <u>Les violences envers les objets et les animaux :</u>
 coups de pied, destruction d'objets (de préférence ceux auxquels la victime tient).

- Les violences physiques : pousser, frapper, gifler, mordre, immobiliser, contraindre, brutaliser.
- <u>Les violences économiques</u>: contrôle des finances, crédits exagérés au nom du couple, confiscation des moyens de paiement.
- <u>Les violences sexuelles</u>: attouchements ou relations sexuelles obligées et/ou humiliantes, exigence de pratiques sexuelles non désirées.



APPLICATION

Cartes de différentes formes de violences, à répartir dans la pyramide des violences*

*Extraites du jeu Vents Violents des FPS - Belgique

21

TENSIONS PEUR DE LA VICTIME CYCLE DE LA VICTIME CYCLE DE LA VICTIME LUNE DE MEL ESPOIR DE LA VICTIME LUNE DE MEL LUNE DE LA VICTIME EXPLOSION DE LA VIOLENCE LUSTIFICATIONS ET REGRETS DE L'AGRESSEUR CULPABILISATION DE LA VICTIME

Phase 1. Construction des tensions

L'agresseur est tout le temps mécontent, il menace, se désensibilise de la victime.

La victime fait tout ce qu'elle peut pour qu'il ne se fâche pas, elle a peur.

Phase 2. Phase d'explosion

L'agresseur passe à l'attaque: injures, coups voire tortures

La victime est honteuse, triste, en colère.

Phase 3. Phase d'accalmie

L'agresseur minimise ou nie les violences, se trouve des excuses, accuse la victime de l'avoir provoqué.

La victime se remet en question, promet de changer, minimise l'agression.

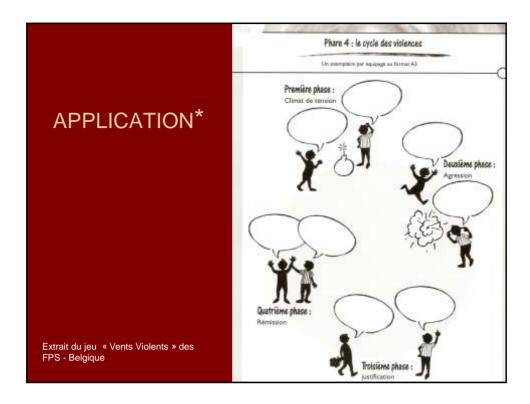
23

•Phase 4. Lune de miel

L'agresseur demande pardon, supplie, promet, il est adorable.

La victime croit que cela ne se reproduira plus, elle est heureuse, le calme est retrouvé.

Il s'agit d'une spirale plutôt que d'un cycle, les phases se resserrent, les phases d'explosion sont de plus en plus rapprochées. La victime ne s'en rend souvent pas compte.



PREVENTION

- L'estime de soi
- · La souplesse face aux stéréotypes de genre
- · Les habilités sociales
- · Le respect des autres
- L'égalité des hommes et des femmes
- •

DOCUMENTATION

Agence de santé publique du canada http://www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/pdfs/fv-85-224-XWF-fra.pdf

Public health agency of Canada

http://www.phac-aspc.gc.ca/ncfv-cnivf/pdfs/fv-85-224-XWE-eng.pdf

Rapport mondial OMS -WHO (fr., angl, esp)

http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/

OMS - WHO (fr, angl, espagnol) .

Étude multipays sur la santé des femmes et la violence domestique

http://www.who.int/publications/list/9242593516/fr/index.html

27

EGALITE ET RESPECT DES FEMMES DANS LA SOCIETE

